

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

ABONNEMENT:

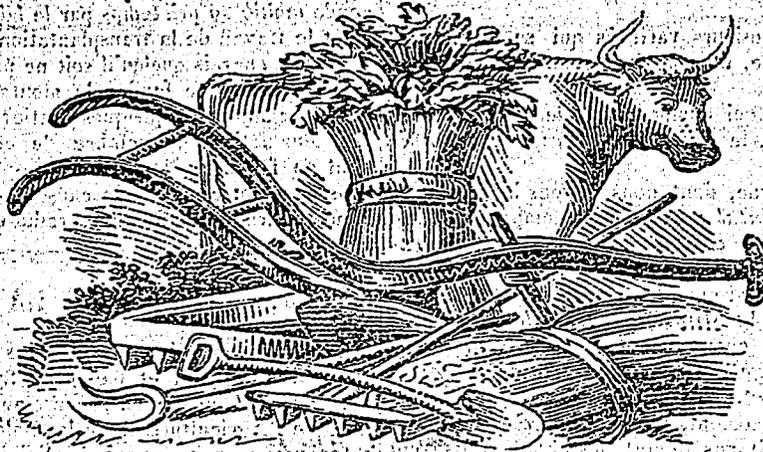
21.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné au bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si non voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

Droit de prime jusqu'au 1er janvier 1869

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle annonce concernant l'Avoine de la Norvège, présentée à nos abonnés, comme prime.

CAUSERIE AGRICOLE

Des plantes potagères de grande culture

Les plantes potagères sont des végétaux cultivés particulièrement pour les besoins de l'homme ; on leur donne d'ordinaire le nom de légumes.

Il n'y a pas encore longtemps, le potager n'occupait qu'une étendue très-restreinte, on ne cultivait en fait de légumes, que ce qui pouvait à peu près suffire à la consommation du ménage et il n'y avait guères que les environs des villes qui fournissaient les légumes nécessaires aux besoins des citadins.

Aujourd'hui les choses sont un peu changées ; l'augmentation de la population des villes, la vente facile des plantes potagères, la facilité des communications, toutes ces choses ont concouru et concourent encore à l'extension de cette culture. Si bien que le petit potager placé dans le coin du jardin, ne suffit plus et devient forcément du domaine de la grande culture.

Jadis, la maîtresse de maison seule ou avec sa servante pouvait facilement donner au potager les soins convenables. Maintenant le cultivateur industriel s'en est emparé et le cultive à l'égal de son blé, mais quelquefois les procédés de culture suivis ne sont pas toujours les meilleurs ni les plus capables de donner les plus forts rendements. C'est pour faire disparaître les procédés defectueux et les remplacer par d'autres plus lucratifs que nous allons traiter des plantes potagères dans une série de causerie. En traitant de chacune des plantes potagères en particulier, nous donnerons autant de détails que l'exigera l'importance de la plante.

Les principales plantes potagères que l'on peut introduire avec profit dans la grande culture sont le chou, l'oignon, le poireau, la citrouille, l'asperge, etc.

DU CHOU.

En fait d'importance, le chou occupe un des premiers rangs parmi les plantes les plus utiles à l'homme. Dans tous les pays où la culture est avancée, on cultive le chou sur une grande échelle. En Angleterre il couvre des étendues considérables de terrains. Dans certaines parties de la France et surtout dans l'Ouest, le Nord et le Nord-Est, un agriculteur qui cultive beaucoup de choux est regardé, par ses voisins, comme étant dans une ère de progrès. Mais dans ce dernier pays, le chou ne sert pas seulement pour la nourriture de l'homme, il entre aussi pour une forte proportion dans l'alimentation des animaux de la ferme pour lesquels il est un aliment très-recherché.

Ici, il est bien prouvé, par les essais déjà faits que le chou réussit parfaitement même en plein champ. Alors, pourquoi ne les cultivions-nous pas sur une plus grande échelle.

On fera des efforts inouis pour introduire certaines plantes, qui en fin de compte coûteront beaucoup de temps et d'argent et rapporteront peu, si elles sont rebelles au sol et au climat. Lorsqu'une plante, au contraire, réussit bien dans une localité, on a tout à gagner, si on apprend à lui faire donner son rendement le plus élevé.

Ce que nous venons de dire des plantes d'introduction nouvelle, nous pourrions le dire également du chou, dans le cas où sa réussite ne serait pas certaine.

Les différentes paroisses du Canada ne jouissent pas du même climat ; sans y remarquer des différences très-notables, elles sont assez sensibles pour influencer le choix des plantes à cultiver et même le mode de culture, et le rendement de ces mêmes plantes.

Le chou est une plante bisannuelle, c'est-à-dire qu'il parcourt toutes les phases de sa végétation, germe, grandit, forme ses graines dans l'espace de deux ans. Pendant la première année, les feuilles du chou s'agglomèrent et forment une pomme ou tête qui est son véritable fruit, celui pour lequel on cultive la plante ; dans la nature cette pomme est destinée à fournir, pendant la